L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Successeur : 93 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 16 AOUT 1887.

NÉCROLOGIE.

Un ami nous transmet une nouvelle qui causera ici un profond regret à un très vaste cercle : M. Edmond Maignan vient de mourir en France, à Rions, département de la Gironde. Né français, il aimait sincèrement la Louisiane, la Nouvelle-Orléans, où il avait vécu de longues années et où il comptait de nombreux et sérieux amis. Frère de M. Victor Maignan, il dirigea autrefois avec celui-ci, en notre ville, l'une des plus importantes maisons d'importation d'alors. Il figurait au premier rang de notre colonie française, par le caractère, par les capacités commerciales.

Son honorabilité était proverbiale, et durant son séjour à la Nouvelle-Orléans il contribua largement à la haute réputation de la maison dont il était un des associés. Non seulement M. Edouard Maignan était un homme au coup d'œil juste, connaissant à fond le terrain des affaires, mais encore c'était une nature excellente. Sous une apparence quelque peu froide était un cœur auquel jamais on ne fit vainement appel. Quand une infortune réelle se présentait à lui, il s'empressait de la soulager, et il doublait le bienfait en le dispensant dans l'ombre.

Après bien des années d'absence, ce fût sans doute avec bonheur qu'il reprit le chemin de la France, son pays natal, celui où il allait retrouver tous les siens, parents, amis d'enfance. Néanmoins à cette joie du retour se mêla le regret bien sincère de se détacher de ceux avec qui il avait en ici tant de relations agréables—sociales et commerciales. Il laissait à la Nouvelle-Orléans de fortes attaches.

On y a gardé de lui le meilleur souvenir, un souvenir des plus affectueux ; la nouvelle de sa mort affligera tous ceux qui ont connu cet excellent homme.

A son frère M. Victor Maignan, notre ami, négociant intègre dans toute l'acception du mot, à sa famille entière nous envoyons l'expression de notre vive et respectueuse sympathie.

Distinction méritée.

Une lettre de Paris nous apprend une excellente nouvelle, que nous sommes mille fois heureux de transmettre aux lecteurs de *l'Abeille*, à la population louisianaise. Par décret du 16 juillet dernier le Président de la République Française a nommé le docteur Colvis chevalier de la Légion d'honneur.

Hâtons-nous de le dire, le nouveau décoré est l'un des nôtres. Né à la Nouvelle-Orléans, il fit à Paris ses études classiques et son cours de médecine. Les examens brillants qu'il passa, l'estime en laquelle il était tenu par ses professeurs, étaient déjà un gage d'avenir et bientôt le médecin tenait toutes les promesses de l'élève.

Le terrain de la carrière médicale est difficile à Paris. Les talents y sont nombreux et beaucoup d'autres n'obtiennent point le succès auquel leur donne droit cependant un incontestable mérite. Ceux-ci font un long et pénible stage avant d'arriver à quelque réputation ; ceux-là luttent sans jamais atteindre le but et en viennent presqu'à regretter le temps donné au travail de l'Ecole.

Le Dr Colvis a eu la bonne fortune de ne pas rencontrer ces mécomptes sur son chemin ; dès le début, grâce à son mérite, grâce aux sympathies que lui valaient sa nature même et l'ardeur avec laquelle il se donnait à sa profession, la clientèle lui est venue, et brillante. Il n'a plus désormais qu'à marcher dans la route qui seule lui a ouverte sa haute valeur professionnelle et qui s'élargit chaque jour.

Mais le Dr Colvis ne s'est point contenté de s'affirmer comme capacité, il s'est montré aussi praticien tout de désintéressement, de dévouement. C'est ainsi qu'au moment de la guerre franco-prussienne, heureux et fier de payer une dette de gratitude au grand pays où il est devenu l'homme de science qu'il est, il a réclamé sa part dans la lutte et s'est multiplié, sur le champ de bataille, pour soigner, sauver ceux-ci, pour adoucir les derniers moments de ceux-là.

Ses services ont été en cela aussi utiles qu'ils ont été continus, et il ne mena jamais grand bruit autour d'actes qu'il accomplissait par seul amour du devoir, ceux qui le virent à l'œuvre, ne les oublièrent pas du moins. Depuis longtemps déjà ses amis signalaient ce passé et le désignaient à une récompense digne de lui.

Cette récompense a été tardive, mais elle s'est venue enfin ; et c'est bien cordialement que nous envoyons nos félicitations à notre éminent compatriote et ami, avec l'espérance que la rosette d'officier suivra de près le ruban de chevalier.

M. le Dr. Colvis, fils d'un Louisianais, dont le nom fut ici, tout le temps qu'il y vécut, synonyme d'intégrité, d'honorabilité, le Dr. Colvis n'est pas le seul qui, dans sa famille, se soit distingué à Paris. Sa fille, Mlle Marie Colvis est une artiste dont nous avons eu déjà le plaisir de parler à notre public. De charmantes compositions, des émaux translucides, lui valaient, presqu'à son coup d'essai, une médaille, à la suite d'une Exposition parisienne ; et à notre *World's Fair*, ici, elle obtenait à l'unanimité une médaille de première classe pour cinq ouvrages du même genre. En écrivant ces lignes nous avons encore sous les yeux l'une de ses œuvres, qu'elle a bien voulu nous laisser en souvenir ; *Tête de Christ*, d'après Léonard de Vinci, d'une fine et chaude exécution, que nous conserverons précieusement.

Donc le mérite est héréditaire dans la famille Clovis ; et nous imaginons que l'envoi de ses insignes de la Légion d'honneur n'a pas ému plus vivement le père que les médailles décernées à sa fille. Une fois encore, nos compliments les plus affectueux à tous les deux.

CÉLÉBRATION. — La célébration du troisième anniversaire du "Standard Benevolent Association" a été, dimanche, une réussite complète. Les membres sont sortis en grand nombre, et très imposante a été la cérémonie de la bénédiction de la bannière, par le Rév. Père J. G. Footte, à l'Eglise St. John the Baptist. Cette bannière, un riche et élégant travail, fait de soie bleue, de broderies d'or et de fleurs, avait pour marraine Mlle Mélanie Hornbeigh, et pour parrain, le jeune Herman Borey. Elle est l'œuvre de Mme J. M. Wiegand.

En quittant l'Eglise, l'Association s'est arrêtée chez la gentille petite marraine, qui, dans son langage d'enfant, lui a adressé de tout aimables paroles.

Puis on s'est rendu chez Mme Wiegand, au nom de qui une riche couronne a été présentée aux Standards, par Mlle Katie Fabregas, dans une allocution courte, mais très heureusement pensée et dite.

La dernière halte a été à l'Hôtel du Fort Espagnol. Là était servi un somptueux souper, auquel il a été fait honneur, vite et bien.

Il va sans dire que les toasts y ont été nombreux et chaudement accueillis : bravos et rasades.

Cette Association des Standards, qui date de trois ans seulement, compte 150 membres ; tous nous connus, estimés.

En voici les officiers : MM. Clark Steun, président ; B. J. Riley, premier vice-président ; George Buoch, second vice-président ; Gus A. Renter, secrétaire aux minutes ; E. DeLeon, secrétaire aux archives, J. J. Schmiderer, trésorier, George Mitchell, grand marshall ; Jonas Blumental, gardien en chef, S. J. Tennant, Jr., gardien ; Dr. W. E. Schuppert, médecin, et P. J. McMahon, entrepreneur de pompes funèbres.

Le comité d'organisation était ainsi composé : MM. H. Hourbeight, président ; Theo. Starkey, Peter Kuss, E. De Leon, John Wandel, N. A. Wilt, Clark Steun, Geo. Mitchell, Geo T. Selby, Paul Ran, N. D. Hughes, Chas. E. Feldner, H. Borey, J. J. Schmiederer, H. Aurard et Gus. A. Reuter.

A ceux-là, en bonne partie, doit être attribué le succès de la célébration de ce troisième anniversaire.

FÊTE—Nous rappelons à nos lecteurs que, samedi prochain, 20 avril, une jolie fête aura lieu au Casino du Fort Espagnol ; soirée dansante complimentaire, donnée par le "Pelican Cenclave No 4 de l'Ordre des Seven Wise Men", avec le concours des "Heptasophs."

COMITÉ D'ORGANISATION : MM. H. Graf, chairman, S. Arnould, ex-officio; D. W. Meaney, L. Barthet, Chas. de Fuentes, H. Willoz, Jos Oury, O. Aubert.

COMITÉ DE RÉCEPTION.—MM. Hon. A. Sambola, président; Hon. A. J. Lewis, G. W. Dearing, E. J. Hornot, H. S. Salvant, S. Arnould, Dr S. G. Gill, A. Selback, E. Bell.

La soirée commencera à sept heures et demie ; les chars feront le service toute la nuit.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires et elle dépasse elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations concurrentes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en conv. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

12oct. 86 1 an rar ieu. sam.

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1887

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les feuillets* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, voyant seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LES POÉSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes :

UN PIONEERS OU UNE COMÉDIE : la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

SIGNAUX D'INCENDIE

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Settez.

2 Station des chars, Théoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiana et rue Telédane.
4 Coin des rues Telédane et Magazine
5 Coin des rues Prytanée et Telédan
6 Coin des rues Apolle et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Poncher.
9 Coin des rues Peintres et Calliste.
12 Coin des rues Magazine et Annetta
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Théoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytan.
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Théoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Théoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soulat et Magazine.
26 Coin des rues Soulat et Théoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Théoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Leveé.
42 Coin des rues St-Charles et Leveline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 août 1887.—Indications—Pour la Louisiane : Beau temps ; vents généralement du sud ; température stationnaire.

Température du 15 août 1887.
Thermomètre de R. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	79	26
Midi	91	32
3 P. M.	89	31
6 P. M.	87	30

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Conrad Wundenberg à Mlle Emma Manske;
William Schoenemann à Mlle Ida Bates;
George de Jahan à Mlle Maria T. Bernard;
Paul Pierre à Mlle Margaret Hall;
Henry A. Wendt à Mlle Josephine S. Duchman;
John H. Knipper à Mlle Catherine Meyer.

Naissances.

Mme T. H. Roach, un garçon;
Mme Edward C. Bird, un garçon;
Mme Henry Fried, un garçon.

Décès.

S. M. Asher, 59 ans, 476 rue Camp;
Joe Kiar, 81 ans, rue Esplanade;
H. Wurdemann, 7 jours, coin Montégut et Dauphine;
Margaret Hecker, 4 ans, coin Claiborne et Mandeville;
Bertha Herman, 10 ans, Asile des Orphelins de la rue Septième;
F. Florville Urquhart, 59 ans, 541 rue Bagatelle;
Georgia Lochbaum, 3 ans, Kenneville;
Sister M. Vincentia McLaughlin, 25 ans, Couvent de la Merci;
Mathilda Hamilton, 72 ans, 271 rue Orléans;
Julia Setner, 26 ans, 325 rue Première.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 116 personnes, dont 15 de fièvres, 4 de diphtérie, 17 de la phthisie pulmonaire, 5 de la maladie du cœur, 1 de la maladie de Bright.

AGES—Au-dessous d'un an, 21 ; de 1 à 2 ans, 3 ; de 2 à 5 ans, 4 ; de 5 à 10 ans, 4 ; de 10 à 15 ans, 3 ; de 15 à 20 ans, 2 ; de 20 à 25 ans, 3 ; de 25 à 30 ans, 12 ; de 30 à 40 ans, 9 ; de 40 à 50 ans, 14 ; de 50 à 60 ans, 7 ; de 60 à 70 ans, 11 ; de 70 à 80 ans, 7 ; de 80 à 90 ans, 4 ; de 90 à 100 ans, 1 ; 100 ans et au-dessus, 0.

NATIONALITÉS — Anglais, 4 ; Français, 4 ; Allemands, 12 ; Irlandais, 11 ; Italiens, 0 ; Espagnols, 0 ; Louisianais, 62 ; Américains [autres que Louisianais], 19.

Il est mort 67 personnes du sexe masculin, et 49 du sexe féminin.

Il y a eu 22 décès à l'Hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 27 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 22.98, blancs, 29.83, couleur, 24.85.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

John Schimbrecht à Henry P. Burkhardt, un terrain dans le 2ème district, dans l'filet borné par les rues Craps, Clonet, Grands-Hommes et Montégut, $2200.

D. Negrotto à J. M. Billgery, un filet de de terre dans le 6ème district, borné par les rues Marengo, Milan, St-David et St-Patrick, $50.

P. E. Richard et Jules F. Richard et als à Amanda Dintrans, deux terrains dans le 2ème district, dans l'filet borné par les rues Johnson, Hôpital, Galvez et Quartier, $1750.

Charles M. Hero à Mme Veuve Henry Auguste Grunewald, un terrain dans le 4ème district, dans l'filet borné par les rues Première, Locust, Deuxième et Freret, $100.

Cour Civile de District.—Nouveaux procès.

Paul P. Lagrange et Mlle G. Berthier demandent l'émancipation.

John Gauch & fils contre Chas Lannauder, pour $175.

Irland City Savings Bank de Galveston, Texas contre J. H. Blake, pour $53,000, indûment avancé.

Cour Criminelle de District.

—Section B—

Richard Creeley, meurtre de son beau-père, Dennis Maher, affaire renvoyée.

Cour du recorder Davey.—Bud Carless, voies de fait, cour criminelle sous caution de $250.

Blessé.—Hier soir, à 7 heures 10, une querelle qui a pris naissance au Vieil Merz Saloon, rue St. Charles, No. 17, s'est terminée par des coups de revolvers. James Doran, l'un des deux adversaires, a tiré sur John Neill quatre coups de revolver et l'a atteint à la poitrine et à l'abdomen. Il a ensuite jeté son arme derrière le comptoir ou il a été retrouvé par le Cap. Gibson, qui l'a déposé à la station centrale. James Doran a été arrêté ainsi qu'un charpentier du nom de G. Herzog et un nommé Owen Roper comme complices de cette tentative d'assassinat. Neill a été transporté à l'hôpital. Ses blessures sont considérées comme dangereuses.

Accident. — Dimanche matin, un nommé George Schilling s'est présenté à l'hôpital pour y faire soigner une blessure provenant d'un coup de fusil.

Il a déclaré qu'en nettoyant son fusil il avait oublié dans les mains, samedi dernier, alors qu'il la maniait, au camp des forcats de Ship Island, dont il était le gardien.

La balle l'a blessé à l'épaule.

Sous caution.—M. G. Brown qui, samedi dernier, a blessé d'un coup de revolver dans l'abdomen M. Adolphe Zeurecke, éditeur de *la Mascotte*, a été remis en liberté sous caution de $2,000.

—Il y a en ce moment, dans les diverses presses de la ville, 30,258 balles de coton, ainsi qu'il résulte d'un rapport dressé par la Bourse du Coton.

Levées.—Les commissaires de levées du Mississippi demandent des offres pour la construction de levées dont le cubage est fixé à 1,718,800 yardes cubes. Les offres seront ouvertes le 12 septembre, à Greenville. De ces 1,718.800 yardes cubes, 764,000 yardes cubes seront consacrées à de nouvelles levées, le reste à la réparation des anciennes levées dont beaucoup ont besoin d'être renforcées et surtout exhaussées.

A l'hopital—M. Adolphe Zermecke, éditeur de *La Mascotte*, blessé samedi dernier d'un coup de révolver dans l'abdomen est dans un état satisfaisant.

L'état de Mme Chas. Apfel a empiré et est considéré comme critique.

Rixe.—Dimanche soir, à 5 h., une rixe a eu lieu au coin des rues Poydras et Baronne, entre les nommés Thos. Navers et Joe Vallas. Celui-ci a été blessé d'un coup de couteau au-dessus de l'œil gauche et a été contusionné sur différentes parties du corps. Les blessures ont été pansées à l'hôpital, après quoi il a été enfermé avec son adversaire à la station centrale.

Tentative de suicide.—Dimanche matin, à 6 h. 30, Mme Marceline Bailey a tenté de se suicider en se pendant à une poutre de l'écurie, chez elle, rue North Peters, près Egania. Son fils, qui heureusement est entré dans l'écurie quelques instants après elle, a coupé la corde à temps. Transportée chez elle, Mme Bailey a reçu les soins du Dr Renshaw qui, au bout de quelques instants, l'a déclarée hors de danger. Il attribue cet acte à un accès de folie.

Autres fausses alarmes. — Une troisième fausse alarme a été donnée hier soir à 7 heures 30, à la boîte 9. La boîte était ouverte et la clé était dans la serrure.

A 5 heures 30 de l'après-midi, autre fausse alarme à la boîte No 231.

Viol.—Une petite fille de couleur âgée de 13 ans, Marie Cummings, qui habite chez sa tante, rue Clonet, entre Urquhart et Villeré, a déclaré hier au capitaine Rickerts, que samedi soir, son frère, James Cummings, âgé de 35 ans, l'a amenée dans la maison d'un certain Avery, près du People's Caual, sur le Northeastern Railroad, où devait se donner un bal. Il lui promit de l'argent et vers minuit, après le bal, il la fit rentrer chez Avery pour passer la nuit, puis entra dans sa chambre et la viola.

Il a été arrêté par les officiers Seaward, Rickert et Cullen et incarcéré à la station centrale.

Ecrasé.—Hier matin, à 8 heures, un nommé Thomas Flood est tombé de son véhicule au coin des rues Girod et Baronne, et les roues lui ont passé sur les cuisses et les jambes. Transporté à l'hôpital dans un triste état, il y est mort quelques heures plus tard après d'horribles souffrances.

Pavage. — Une seule offre a été adressée au Contrôleur pour le pavage de la rue Colisée. C'est celle de la Rosetta Gravel Improvement Company qui propose d'effectuer le pavage de la dite rue, entre Jackson et Washington, avec du gravier Rosetta, au prix de $1.50 la yarde carrée et de $20 les 100 pieds cubes de bois de charpente.

Paragraphes.—Les deux frères Henry et Jules Meslite se sont battus dimanche soir au coin des rues Sixième et Théoupitoulas. Henry a tiré deux coups de revolver sur son frère qui n'a pas été atteint ; il a été enfermé.

—Pendant une partie de Base Ball, entre les *Proviseurs* et les *Sans à Gretna*, un négrillon de 6 ans, John Brown, a eu le nez brisé par une balle renvoyée d'un coup de bat.

—Un voleur a été découvert chez M. John Bertrand, encoignure White et Dupré, hier à 2 heures 30 du matin. M. Bertrand lui a tiré deux coups de revolver sans l'atteindre.

—Deux enfants de couleur, Joseph Pelite et Adam Gall, ont été arrêtés pour vol avec effractions.

—Un nommé Alexandre Denis a été arrêté sur une accusation portée contre lui pour vol de $25 de vêtements.

—Des voleurs qui ont pénétré dans la Buvette de M. Bruce Johnson, encoignure Perdido et Baronne ont volé $14 dans le tiroir du compteur.

—Un individu resté inconnu a donné dimanche soir à 11 heures 20, une fausse alarme à la boîte 45.

—L'instruction de l'affaire McFarlane-Cook (meurtre de Desposito) est fixée à vendredi devant la cour criminelle, section B.

—Dimanche matin, à 5 heures 30, M. François Cronzelles, un boucher du marché St Bernard, coupait une tranche de bœuf, son couteau a glissé et lui a fait à la hanche gauche une profonde coupure qui a été pansée dans une pharmacie voisine, après quoi le blessé a été transporté chez lui.

—Dimanche, à 4 heures 15 du matin, la résidence de M. Gustave De Chapson, encoignure Eliza et Elmire, a été endommagé par le feu pour $5.

—Des hoodlums du 4me District ont donné dimanche matin, à 1 heure, deux fausses alarmes à la boîte No 17, encoignure Première et Constance.

—Hier, à midi 30, un ancien employé de la Crescent City R. R. Co., M. Edw. Whalen est entré dans le bureau au coin des rues Delta et Canal et a tiré sur le surintendant, M. Smith, un coup de revolver sans l'atteindre parce qu'il ne voulait point de ses services. M. Whalen s'est constitué prisonnier

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Election.

Paris, 14 août.—M. Fisenal, conservateur, a été élu sénateur, dans le département du Gers.

Route française.

Paris, 15 août.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 50 centimes.

Le Prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha.

Tirnova, 15 août—Le prince Ferdinand a eu une réception enthousiaste à son arrivée ici, samedi soir.

Aujourd'hui il a assisté à un Te Deum à la cathédrale avec une brillante escorte militaire officielle ; il a été reçu ensuite à la salle du Grand Sobranje.

Le Sobranje était en session quand le prince y est entré. Il a été accueilli par des vivats prolongés.

Le métropolitain a prononcé un discours et administré le serment au Prince, et celui-ci a alors signé la constitution.

M. Holloff, premier ministre, au nom du Prince Ferdinand, a lu la proclamation suivante :

"Nous, Ferdinand Ier, par la grâce de Dieu et la volonté du peuple, prince de Bulgarie, annonçons à notre peuple bien-aimé que nous assumons le gouvernement du pays.

"Nous gouvernerons conformément à la constitution, avec l'intention de servir à sa gloire, sa grandeur et son développement.

"Nous serons toujours prêts à sacrifier notre vie pour ce principe."

Le prince a remercié le peuple de son élection, et les régents et les ministres pour l'habileté dont ils ont fait preuve dans la conduite des affaires durant la récente crise politique. Il a aussi rendu hommage au patriotisme et à la bravoure du peuple pendant les derniers événements et a conclu en disant : "Que la Bulgarie puisse vivre longtemps libre et indépendante."

La proclamation ne fait aucune allusion à la Russie. Après la cérémonie d'installation, les ministres ont donné leurs démissions et le Sobranje s'est dissous.

Si la Turquie, si aucune autre puissance n'ont répondu à la Note du prince Ferdinand, par laquelle il leur demande d'approuver son élection.

Le prince partira mardi pour Philippopoli, où il arrivera jeudi après-midi.

La garnison de Tirnova a prêté le serment d'allégeance.

Le prince Ferdinand a présidé à Sistova un conseil, au cours duquel, dit-on, M. Natchevitch, ministre des affaires étrangères, n'a pas été de l'avis du prince au sujet de la formation d'un cabinet et a donné sa démission.

Le bruit circule que le prince Ferdinand a fait assurer sa vie pour 2,000,000 de francs.

Le correspondant du journal Standard.

Londres, 14 août—Le correspondant viennois du journal Standard écrit : "L'Angleterre, l'Autriche et l'Italie ont envoyé à la Turquie une Note identique, disant qu'elles considèrent l'élection du Prince comme légale.

"On rapporte que l'attitude de la Turquie devient plus amicale."

Les récoltes d'oranges et de limons.

Rome, 14 août—L'enquête instituée par le ministre du commerce, relativement à l'effet du trafic américain sur la production des oranges et des limons en Italie, est terminée. Le rapport dit que la Californie peut approvisionner le marché américain pendant toute l'année ; qu'en Floride les habitations ne sont pas situées sur des terres qui soient propices à la production des oranges ; quant à la Louisiane, le rapport dit que l'Italie n'a rien à craindre de ce côté là, vu que la saison y est de courte durée.

Le Juif Lipski.

Londres, 14 août—Le Juif Lipski, qui devait être pendu demain, pour meurtre, a obtenu un sursis d'une semaine.

Protestation socialiste.

Londres, 14 août—Une assemblée socialiste a eu lieu aujourd'hui dans le square Trafalgar. Elle a protesté contre le témoignage donné par le constatable Endeacott contre un socialiste, la semaine dernière, témoignage qui a fait condamner ce dernier.

Une effigie d'Endeacott a été mise en pièces.

Londres, 14 août—La plupart des grévistes du chemin de fer Midland ont repris le travail, mais la compagnie n'a pas voulu rendre leurs emplois aux chefs de la grève.

Le général Salamanca.

Londres, 14 août—Une dépêche de Madrid au journal Post affirme que le général Salamanca a refusé d'accepter le cartel qui lui a été envoyé par un correspondant de ce journal, et qu'il partira le 25 courant pour Cuba.

Mort de Mehrum-Agha.

Londres, 14 août. — On annonce la mort, à Constantinople, de Mehrum-Agha, conseiller confidentiel du Sultan. C'était lui qui, virtuellement, dirigeait les affaires de la Turquie.

Incendie.

Constantinople 15 août.—Un grand incendie a éclaté à Soutari, en face de cette ville.

Plusieurs centaines de maison ont déjà été détruites. Un fort vent souffle en ce moment et les flammes se propagent toujours.

Election.

Londres 15 août.—L'élection qui a eu lieu samedi dans la division Norwich pour remplir la vacance causée par la mort de M. R. Verdin, libéral Unioniste, a eu pour résultat une autre victoire des Gladstoniens.

Le vote a été comme suit : J. T. Brunner, gladstonien, 5112 ; Lord Henry Grosvenor, libéral unioniste, 3983.

Lord Grosvenor est un fils du Duc de Westminster.

Grève terminée.

Venise, 15 août—La grève des gondoliers est terminée.

WASHINGTON.

Le Département d'Etat.

Washington, D. C., 15 août—Le Département d'Etat n'a pas reçu de confirmation relativement à la nouvelle qu'un bateau-pêcheur américain a été coulé par un croiseur canadien. On n'ajoute pas foi à ce bruit.

Le Président Cleveland.

Washington, 14 août—Le Président est venu en ville ce matin et a passé la journée à la Maison Blanche. Le général Sheridan et le secrétaire Lamar lui ont rendu visite.

Le secrétaire Whitney.

Washington, 15 août.—Le secrétaire Whitney est parti, ce matin, de Washington pour New York ; de là il ira rejoindre sa famille à Bar Harbor.

Arrivée d'un navire de guerre anglais à Halifax.

New York 15 août.—Une dépêche spéciale de Halifax dit : L'arrivée inattendu dans ce port, hier soir, du navire de guerre Anglais "Wrangler", confirme le rapport qui annonçait que des navires de guerre devaient appuyer les croiseurs du gouvernement.

Le Wrangler arrive de la côte occidentale de l'Afrique ; nul n'était informé de sa venue. Quand on a questionné les officiers de marine relativement aux mouvements de la flotte anglaise, ceux-ci n'ont fait aucune allusion à l'arrivée du Wrangler. Ces officier disent cependant qu'une flotte partira, le 23 courant, pour Charlottetown et Québec.

Nous venons de recevoir la dépêche suivante de notre agent au Canada :

Ottawa, Ont., 15 août.— Le Département des pêcheries n'a aucune information au sujet de la perte d'un bateau-pêcheur américain près de Buctouche, New Brunswick ; il ne croit pas au rapport publié, à ce sujet, dans les Etats-Unis.

Fièvre jaune.

Key West, Florida, 14 août. — Deux nouveaux cas de fièvre jaune et un décès qui été constatés par le Bureau de santé.

Un navire américain coulé par un croiseur canadien.

New York, 15 août—Une dépêche d'Ottawa au journal Herald annonce : "Un messager arrivé ici samedi de Buctouche, petit village sur le golfe de St. Laurent, dit qu'une goélette, engagée dans les pêcheries et appartenant aux Etats-Unis, a été coulé bas par un des croiseurs canadiens et que tous ceux qui étaient à bord ont péri."

Le désastre de Chatsworth.

Chatsworth, Ill., 14 août.— Les six blessés, installés dans la grande salle du village, ont passé une bonne nuit, et l'état de plusieurs d'entr'eux s'est beaucoup amélioré depuis hier, malgré la forte tempête qui a duré jusqu'au jour.

Mme R. H. Clark, de Rootstown, Ohio, qui a subi une amputation, hier, est morte cette après-midi, à 5 heures 30 minutes.

Adam Schoenberger, de Peoria, est dans un état critique. Le médecin s'est décidé à le faire transporter à l'hôpital de Peoria, aujourd'hui.

Mlle Alter, de West-Point, Iowa, ainsi que le Dr Hazen et sa femme, de Fort Madison, Iowa, sont en voie de guérison. Le Dr Hazen s'est décidé à prendre chez lui aujourd'hui avec sa femme et Mlle Alter.

M. Taylor, de Macomb, Wis, est dans un état critique. L'amputation qu'il a subie hier, n'a pas eu le résultat qu'on en attendait. Les autres blessés vont mieux.

A Piper City, presque tous les blessés sont en voie de guérison, à l'exception de M. Stilwell, de West Point, Ind., dont l'état est très grave et laisse peu d'espoir. Il n'y a pas eu de décès à Piper City depuis hier.

Le corps de Mme N. J. Hicks n'a pas été retrouvé.

La journée de dimanche a été calme dans ce village ; tout le monde se reposant des trois derniers jours d'excitation.

Tous les habitants de la localité s'offrent pour soigner les blessés qui se trouvent dans la grande salle du village et dans nombre de maisons particulières

Il n'y a pas eu de services aujourd'hui dans les églises. Tous les débris du désastre ont été retirés aujourd'hui.

Chatsworth, 15 août—M. Stillwell, de West Point, Ind., qui a été blessé lors du récent accident, est mort ce matin à Piper City.

Les autres blessés, en traitement ici, ont passé une nuit calme.

Examen du pont de Chatsworth.

Chicago, 14 août—Une dépêche spéciale de Champaign, Ill., adressée au Times, dit : J. O. Baker, président de la Société des ingénieurs de l'Illinois, et professeur à l'Université du même Etat, est revenu ici hier soir, après avoir fait un examen minutieux du pont, lequel a eu lieu le désastre, ainsi que de l'état des autres ponts et les précautions prises contre l'incendie par les officiers et employés du chemin.

M. Baker a envoyé un correspondant du Times la note suivante : "La théorie de l'incendie présidée est sans aucun fondement. Il m'a été impossible de découvrir une seule personne à Chatsworth qui ait vu des individus suspects rôder autour du pont, comme on l'a affirmé précédemment.

Les flammes qui s'échappaient du pont ont été visibles à Chatsworth, à certains intervalles, durant plusieurs heures avant la catastrophe. A en juger par le niveau du terrain, les flammes ont dû s'élever à une hauteur de cinq à six pieds au-dessus de la voie ferrée, pour pouvoir être aperçues à pareille distance.

Il est certain qu'une tentative a été faite ayant en vue la protection des ponts du chemin contre l'incendie, mais une inspection personnelle de tous les ponts dans ce voisinage, démontre qu'on n'a pas fait tout ce qui était nécessaire à la protection complète de ceux-ci. Une inspection personnelle sur un parcours de plusieurs milles démontre clairement que quand on a mis le feu à l'herbe sèche on ne s'est pas assez occupé du voisinage immédiat de la voie.

Les piliers du pont étaient assez solides pour supporter le train ; malheureusement le feu en avait détruit la partie inférieure. M. Barker termine en disant que le feu que les employés du chemin avaient mis à ces herbes et qui continuait après leur départ, dans le courant de l'après-midi, a été entraîné vers le pont par le vent qui avait changé de direction. Il est possible aussi que des étincelles provenant du train spécial sur lequel se trouvait le surintendant de la ligne—c'est-à-dire le dernier train qui ait passé sur le pont avant l'accident aient enflammé les herbes avoisinant ce pont.

Tués par la foudre.

Louisville, 15 août—James Summers et sa femme, résidant près de Memphis, qui été tués par la foudre ce matin.

L'ex-gouverneur Blackburn.

Louisville, Ky., 15 août—Une dépêche spéciale au Courier-Journal annonce : "L'ex-gouverneur Luke H. Blackburn qui est gravement malade depuis plusieurs semaines, à Frankfort, Ky., s'affaiblit rapidement. Sa mort est attendue d'un moment à l'autre.

Sa famille, y compris son frère le secrétaire Blackburn, a été appelée à son chevet.

Fièvre jaune.

Key West, Floride, 15 août—Deux nouveaux cas de fièvre jaune et trois décès par la même maladie ont été rapportés aujourd'hui.

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—Albert Cammack vs ses créanciers—No 21,497. Division C.—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers dans cette affaire soit renvoyée du 18 juillet 1887 au 22 août 1887, et que tous les créanciers ainsi que l'actif des créanciers absents soient notifiés conformément à la loi de la date de la dite réunion.

Nouvelle-Orléans, 16 juillet 1887.

Signé : F. A. MONROE, Juge.

Pour copie conforme.

M. A. McDonnell, Député-Greffier.
19 juil—Jf au 22 ao ft.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Mme Caroline Beal, veuve de Andrew Thomas, vs William Braun.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 21,628—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre la rue Gravier et le Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI 27 août 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain terrain ou morceau de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Quatrième District de cette ville, carré d'ilet borné par les rues St André, Carondelet, Berouse et Félicité, et mesurant environ soixante-huit pieds deux pouces et sept lignes de façade rue Berouse sur une profondeur de façade rue St André d'environ quatre-vingt-dix pieds. Le dit terrain est composé de parties des terrains Nos v